

Daran et son monde perdu

C'est dans l'ambiance intimiste et rustique du bistro mouton noir à Val-David, par une chaude soirée orageuse du mois de mai, que j'ai retrouvé Daran venu nous présenter son spectacle *Le monde perdu*, tiré de l'album du même nom.

J'avais d'abord rencontré Daran pour son concert dessiné, alors qu'il avait invité le bédéiste Michel Alzéal à dessiner en direct pendant les spectacles de sa tournée *Couvert de poussière*, titre de son septième CD et d'une bédé qu'Alzéal avait conçue à partir des chansons de Daran. Je l'avais retrouvé ensuite pour *L'homme dont les bras sont des branches*, en formule *full band*. Le voici maintenant qui nous présente son plus ambitieux projet à ce jour: un spectacle guitare, voix et harmonica, mais avec une innovation de taille, intitulé *Le monde perdu*.

«Je reprends le principe du concert dessiné que j'avais fait avec Michel Alzéal. Excepté que cette fois-ci, on va y mettre le feu. Je vais présenter un film sur lequel on va proposer des dessins faits par une illustratrice (en direct), Geneviève Gendron. J'ai travaillé très fort sur ce projet. J'ai tourné moi-même des images en Nouvelle-Écosse, en Bretagne, en Californie... Ce montage vidéo accompagne la musique durant toute la soirée», nous dit Daran. D'ailleurs le logiciel pour dessiner sur un film n'existait pas, et c'est grâce à Serge Maheu, de Montréal, que la vision de Daran a pu

se réaliser. Quant à Geneviève Gendron, elle possède un bac en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Après avoir présenté son porte-folio à Daran et que l'emploi lui ait été offert, elle a osé tout risquer, dont son travail régulier, afin de plonger dans l'aventure. Et à ce jour, elle est très heureuse de l'avoir fait.

C'est donc seul, avec sa guitare et son harmonica, que nous découvrons Daran dans l'ombre d'un coin de la scène, afin de laisser toute la place à la musique et à la projection d'un film sur grand écran, sur lequel Geneviève dessine au gré des chansons. Par exemple, au début du film, un personnage entre dans une pièce; l'artiste dessine une lampe, le personnage actionne le commutateur et... la lampe s'allume. Une autre fois, un couple dessiné, regarde par la fenêtre, derrière laquelle le film défile. Ou bien c'est un bateau au crayon, qui vient fendre des vagues bien réelles qui ont été filmées. Le film et le dessin, juxtaposés avec la musique, et la voix magnifiquement éraillée d'émotion de Daran, forment un dialogue, qui vient ajouter une couche à la sensibilité des ses pièces, dont les textes (majoritairement de son collabora-

teur Pierre-Yves Lebert), nous obligent souvent à une réflexion sociale.

En plus des morceaux de son dernier album du même titre (qui, soit dit en passant, est excellent), au folk rock et à la guitare acoustique parfaitement sentie, comme *Gens du voyage*, une chanson qui remue nos sentiments et qui parle du déplacement des populations nomades et des conséquences sur leurs vies quotidiennes, le spectacle *Le monde perdu* comporte quelques vieux classiques de Daran dont *Dormir dehors*, *Olivia*, *Une sorte d'église*, qui à elles seules, valent le déplacement. La pluie torrentielle s'est d'ailleurs fait entendre, fenêtre ouvertes, durant cette dernière pièce, ajoutant une ambiance et une texture plus solennelle à cette magnifique chanson. À la fin du spectacle, l'artiste a avoué qu'il avait apprécié chanter accompagné du son de la pluie, faisant de cette interprétation un moment mémorable.

Voici l'entrevue qu'il m'a gentiment accordée après le spectacle.

Ton succès *Dormir dehors* a eu 20 ans. D'après toi, quelle est la différence entre le *Daran de 1995* et celui de 2015 – Il n'y a pas de grande différence, car mes sujets de prédilection, comme la société, la population sans voix, ces gens qu'on oublie, tous ces problèmes, sont toujours d'actualité.

J'ai peut-être acquis davantage de maturité?

Est-ce que tu comptes réécrire tes textes un jour?

– Pourquoi pas? Mais j'aime dire que Pierre-Yves Lebert est

l'homme qui m'a fait arrêter d'écrire!

Les textes de tes chansons collent si bien aux aspects de ta personnalité que l'on oublie parfois que ce n'est pas toi qui les écris. Quel est ton processus de sélection des morceaux? – Avec Pierre-Yves, on fait un auteur-compositeur à deux. Lui les textes, moi la musique. Il y a une discussion au préalable, dans laquelle j'établis les sujets qui me touchent, que je veux aborder. Mais il me comprend facilement, car on a une certaine symbiose. Il est d'ailleurs l'un de mes plus vieux amis.

Maintenant, des questions en rafale
Une chanson qui te fait rire? – Toutes les chansons de Didier, super, complètement débiles.

Une chanson qui te fait pleurer? – *Avec le temps*, de Léo Ferré.

Le premier album que tu as acheté? – Un disque de CCR, *Creedence Clearwater Revival*. En fait, c'était un disque que ma sœur aînée m'avait

donné, et grâce à qui j'ai découvert un monde musical.

Le dernier album que tu as acheté? – Un album de Radiohead. Je les apprécie beaucoup.

Le premier spectacle auquel tu as assisté? – Un concert de Status Quo, un groupe rock des années 70.

Le dernier spectacle auquel tu as assisté? – J'assiste à plusieurs spectacles pour le travail. Le dernier était il y a deux jours aux Katakombes.

Pour quelle chanson aimerais-tu qu'on se souvienne de toi? – Sur le dernier disque, *Le bal des poulets*. Dans l'absolu, *Le mouvement des marées*.

Comme toujours avec Daran, un spectacle qui comble toutes nos attentes, et même plus. Il sera de retour au théâtre du marais le 26 mars prochain, à Val-Morin. Merci Daran, tant pour le spectacle que pour l'entrevue.



Daran et Geneviève Gendron

Photo: Lyne Gariépy

1001 pots de Val-David

Un vernissage tout en lumière

AUDREY TAWEL-THIBERT

Pour une 27^e année consécutive, la plus grande exposition de céramique en Amérique du Nord prend place dès maintenant à Val-David, jusqu'au 16 août 2015. Plusieurs activités sont au programme, et les œuvres d'une centaine d'artisans d'ici et d'ailleurs n'attendent que d'être découvertes.

Le 10 juillet dernier avait lieu la soirée inaugurale de la 27^e édition des 1001 pots, élégamment nommée le *Bal des lucioles* en raison des centaines de bougies allumées partout sur le site. Sébastien de Francesco a offert une performance après le discours inaugural, de sorte à rendre l'ambiance encore plus confortable.

Cet été, des compétitions, des ateliers de poterie et plus encore prendront place pour le plus grand plaisir des visiteurs. Certains artistes en résidence demeureront présents durant toute la saison, pour discuter poterie et céramique et répondre aux questions des curieux.

Un événement artistique d'envergure

1001 pots fut créé en 1989 par Kinya Ishikawa. C'est bien plus qu'une expo-vente; c'est des cours d'initiation, des concours, un lieu d'échanges... des artisans des États-Unis et même de l'Europe viennent exposer ici, puisque la réputation de l'événement 1001 pots est faite depuis belle lurette. C'est l'occasion de s'émerveiller devant de la vaisselle joliment travaillée, des bibelots taillés avec finesse ou des articles de jardin uniques.

Pour plus d'informations, cliquez www.1001pots.com



Les visiteurs n'ont pas assez d'yeux pour tout voir...

Photo: Audrey Tawel-Thibert

Le temps maussade n'a pas eu raison du Déjeuner en blanc

LISE PINARD

Le dimanche 28 juillet dernier se tenait la deuxième édition du Déjeuner en blanc à la Place des citoyens de Sainte-Adèle. Les 200 billets ont tous été vendus sitôt l'événement annoncé.

C'est vous dire l'engouement que provoque cette belle initiative du Service des loisirs dirigée par Caroline Nielly. C'est un véritable exploit que de transformer une salle qui devait se passer sur gazon au chapiteau permanent en quelques heures.

Même si la météo annonçait du temps maussade tous avaient confiance que le ciel se dégagerait.

Mais non, ce fut la journée la plus maussade de l'été, ce qui n'a pas empêché chacun et chacune de respecter le code vestimentaire, du blanc du haut en bas. À 90 %, les réservations ont été comblées.

L'entrain qui se dégageait à chaque table a vite fait oublier ce temps d'automne balayant le chapiteau

de pluie et de vent. L'an dernier, c'était plein soleil et sur tapis de gazon vert! Tout s'est tout de même déroulé dans plus pure convivialité. On échangeait bouchées fines et vins recherchés bercés par la musique à *capella* du Quatuor Vocal VoxA4 et de la formation Gadji-Gadjo qui nous ont entraînés par leur musique traditionnelle et est-européenne, les plus braves ont performé sur la piste de danse. On y comptait des gens de toutes les municipalités environnantes, incluant Prévost...

Pour tout dire, l'événement annuel n'a pas perdu de sa popularité, car tous se promettent d'y

participer l'an prochain. C'est un événement mondain qui favorise la rencontre entre amis et permet de faire de nouvelles connaissances dans une ambiance festive; une magnifique parade de l'élégance en blanc avec souvent la touche finale, le chapeau!

On vous invite à surveiller de très près la sortie des billets pour l'an prochain, car ils disparaissent comme l'éclair. Au plaisir de vous y rencontrer!

Une place des citoyens à Prévost... qui offre des événements favorisant la rencontre entre citoyens souches et nouveaux arrivants. Pourquoi pas?



On échangeait bouchées fines et vins recherchés bercés par la musique

Photo: Pierre Harnabise